

HOMO SAPIENS AU PAYS DES MERVEILLES

Hubert Reeves et son équipe

« Soudain, surgissant à l'horizon de la Lune, avec une lenteur majestueuse indicible, est apparu un joyau bleu et blanc scintillant, une sphère d'un bleu ciel délicat et léger nimbée de voiles blancs en lentes volutes, telle une petite perle émergeant des profondeurs d'un océan sombre et mystérieux. Il faut un certain temps pour réaliser que c'est la Terre, notre Terre. » - Edgar Mitchell.

Vous l'avez compris, l'auteur de cette belle description est un astronaute. Depuis, le regard porté sur notre planète a changé.

Regarder la Terre depuis l'espace, c'est ce qui nous a fait changer d'ère. L'ère de l'exploration spatiale est d'une importance qui se révèle vitale. Surtout, ne regrettons pas le coût des investissements qui l'ont permise. Grâce à elle, nous avons compris que la planète est limitée et si petite dans l'immensité du cosmos. Enfin, nous avons réalisé ce que les savants nous disaient : notre Terre n'est pas infinie... Nous ne pouvons plus nous conduire comme avant, comme du temps des Romains, par exemple, ou même comme au siècle dernier. Enfin, nous prenons conscience de la fragilité de notre situation.

Planète bleue

Cette Terre, chantée par Diane Dufresne, abrite la vie sous ses innombrables formes. Le texte de la chanson *Terre planète bleue* nous présente certaines scènes de la vie contemporaine. Il évoque aussi le temps des milliards d'années qu'il a fallu pour que se développe le phénoménal processus qui a permis la naissance de l'humanité. Il serait insensé de continuer d'en perturber l'évolution.

(NDLR : Le texte de cette chanson est de Hubert Reeves.)

Car indéniablement, nos activités perturbent et fragilisent la planète, et les risques de pénuries alimentaires ou énergétiques continueront de s'accroître... si rien n'est entrepris. Nous sommes entrés dans l'ère d'une prise de conscience irréversible.

Guerres

Les humains ont réussi à additionner des connaissances qui permettent de faire face à une situation qui s'est dégradée. L'idéal est qu'ils ne se fassent plus la guerre mais qu'ils la fassent ensemble, au gaspillage de l'énergie et du vivant. Bien que les guerres opposant les êtres humains entre eux existent toujours, nous avons tout à gagner à ne pas attendre pour enrayer la destruction d'espèces non humaines.

En guerre ou en paix, nous sommes tributaires des services rendus par les écosystèmes et tributaires des espèces végétales et animales pour notre existence quotidienne.

Notre seule demeure possible, c'est notre planète : nous ne pouvons émigrer sur une autre. L'astronaute l'a dit, c'est un bijou. Et nous sommes des Homo sapiens. Nous nous décrétons même « doublement sapiens ». Une telle sagesse ne peut que marquer de son

sceau nos actions présentes et à venir pour ne pas dévaloriser ce précieux bijou. Tout ce qui se passe sur Terre regarde tous les Terriens.

Si l'on pulvérise des pesticides sur un endroit du monde, les nuages et les vents en transportent une partie bien plus loin que la zone ciblée. Si une forêt brûle, le gaz carbonique émis réchauffe la planète entière. Si l'on pollue l'eau d'un fleuve, c'est la mer qui reçoit une part de la pollution, ainsi imposée à d'autres pays riverains...

Une précédente chronique traitait déjà de cette identité de Terrien à adjoindre à celle de Français ou de Québécois. Il faudrait bien que nos passeports soulignent cette identité commune puisque nous habitons tous ce pays des merveilles qu'est la Terre.

Hubert Reeves et son équipe, *Homo sapiens au pays des merveilles*, *Le Journal de Montréal*, 27 janvier 2008.

QUESTIONS DU DOCUMENT

HOMO SAPIENS AU PAYS DES MERVEILLES

Énonciateur principal : _____

Crédibilité de l'énonciateur : _____

Énonciateur(s) second(s) : _____

Destinataire : _____

Contexte de production : _____

Support original du texte : _____

Idée générale du texte : _____

2. [A] Selon vous, quelle partie du texte montre le mieux qu'Hubert Reeves est un scientifique et que c'est avec ce regard qu'il envisage les choses?
3. [A] a) À qui réfèrent tous les pronoms *nous* qui parsèment le texte?
b) Pourquoi Hubert Reeves abandonne-t-il le *nous* pour le *on* (un pronom indéfini) dans l'avant-dernier paragraphe? Quelle nuance veut-il faire?

4. [A] a) Relevez le passage où l'énonciateur interpelle plus directement le destinataire.

b) Pourquoi interpelle-t-il les lecteurs ainsi?
5. [B] Hubert Reeves donne son avis sur l'exploration spatiale. Quelles marques de modalité emploie-t-il pour signifier qu'il a un point de vue très favorable à l'égard des voyages dans l'espace?
6. [B] Pour exprimer son point de vue sur la gravité de la situation, Hubert Reeves emploie un vocabulaire dépréciatif. Relevez ces mots qui reviennent souvent dans les discours environnementaux.
7. [C] a) Quels mots Hubert Reeves choisit-il pour qualifier ou pour nommer la Terre?

b) Que révèlent ces mots sur le point de vue de l'auteur?
8. [C] a) À deux occasions, Hubert Reeves se cite lui-même. Relevez ces deux occasions.

b) Relevez d'autres discours rapportés indirects dans le texte.
9. [A] Le N.D.L.R., au bas de la page 74, signifie *note de la rédaction*. Pourquoi la rédaction a-t-elle pris la peine d'ajouter cette information?

Approfondir le texte

1. Si on compare le ton de l'astronaute et celui d'Hubert Reeves, lequel des deux hommes a le point de vue le plus expressif? Justifiez votre réponse.
2. Pourquoi le texte d'Hubert Reeves débute-t-il avec une citation d'Edgar Mitchell?
3. Qu'est-ce qu'Hubert Reeves a voulu dire par *nous sommes tributaires des services rendus par les écosystèmes et tributaires des espèces végétales et animales pour notre existence quotidienne* (lignes 28-29)? Exprimez-le dans vos mots.

Réagir au texte

1. L'opinion d'Hubert Reeves a-t-elle du poids à vos yeux? Justifiez votre réponse.

2. Hubert Reeves est un grand scientifique habitué à discuter de phénomènes extrêmement complexes. Avez-vous trouvé ses propos faciles à comprendre ou non? Pourquoi?
3. Lisez (en fin de document) le texte de la chanson *Terre, planète bleue* composée par Hubert Reeves. Pour sensibiliser les gens à l'avenir fragile de leur planète, quel texte est le plus efficace, à votre avis : une chanson ou une chronique? Justifiez.
4. Est-ce que le texte d'Hubert Reeves vous encourage ou est-ce qu'il vous décourage face à l'avenir de la planète? Discutez de votre réaction avec d'autres élèves.
5. Imaginez que vous avez l'adresse courriel d'Hubert Reeves et que vous voulez réagir à sa chronique. Rédigez quelques lignes pour lui dire ce que vous pensez de son texte. Assurez-vous de respecter les points suivants :
 - marquez votre présence en choisissant des pronoms de la première personne ;
 - adoptez un point de vue subjectif ;
 - si cela est pertinent, appuyez vos propos à l'aide de discours rapportés.

Terre, planète bleue

Terre, planète bleue, où des astronomes exaltés capturent la lumière des étoiles aux confins de l'espace.

Terre, planète bleue, où un cosmonaute, au hublot de sa navette, nomme les continents des géographies de son enfance.

Terre, planète bleue, où une asphodèle germe dans les entrailles d'un migrant mort d'épuisement sur un rocher de haute mer.

Terre, planète bleue, où un dictateur fête Noël en famille alors que, par milliers, des corps brûlent dans les fours crématoires.

Terre, planète bleue, où, décroché avec fracas de la banquise polaire, un iceberg bleuté entreprend son long périple océanique.

Terre, planète bleue, où, dans une gare de banlieue, une famille attend un prisonnier politique séquestré depuis vingt ans.

Terre, planète bleue, où à chaque printemps le Soleil ramène les fleurs dans les sous-bois obscurs.

Terre, planète bleue, où seize familles ont accumulé plus de richesses que quarante huit pays démunis.

Terre, planète bleue, où un orphelin se jette du troisième étage pour échapper aux sévices des surveillants.

Terre, planète bleue, où, à la nuit tombée, un maçon contemple avec fierté le mur de briques élevé tout au long du jour.

Terre, planète bleue, où un maître de chapelle écrit les dernières notes d'une cantate qui enchantera le cœur des hommes pendant des siècles.

Terre, planète bleue, où une mère tient dans ses bras un enfant mort du sida transmis à son mari à la fête du village.

Terre, planète bleue, où un navigateur solitaire regarde son grand mât s'effondrer sous le choc des déferlantes.

Terre, planète bleue, où, sur un divan de psychanalyse, un homme reste muet.

Terre, planète bleue, où un chevreuil agonise dans un buisson, blessé par un chasseur qui ne l'a pas recherché.

Terre, planète bleue, où, vêtue de couleurs éclatantes, une femme choisit ses légumes verts sur les étals d'un marché africain.

Terre, planète bleue, qui accomplit son quatre-milliard-cinq cent-cinquante-six-millionième tour autour d'un Soleil qui achève sa vingt-cinquième révolution autour de la Voie Lactée.

Hubert Reeves.